

Le Serment

Nom : Adrien MOUGEL

Genre : Homme

Né-e en : 2002

Adresse : Lyon (69) / Beaurepaire (38)

Téléphone : 07 51 63 74 73

Email : mougel.adrien.pro@gmail.com

Site : <https://metamproduction.com/>

Facebook : <https://www.facebook.com//adrien.mougel.9/>

Instagram : <https://www.instagram.com//metamproduction/>

Observations :

Le Serment

Réponses Dossier

“Le Serment”

Écrit et réalisé par Adrien Mougel

Scénario V2 du 19/03/2025

ÉPISODE 1

0. CARTON

"Personne ne me convaincra d'administrer du poison à qui que ce soit ; je ne conseillerai à personne de le faire."

- Serment d'Hippocrate

1. EXT. BALCON - CABINET DU DR. APO / JOUR

Un rayon de soleil vient caresser la joue du **DOCTEUR JACQUES APO**, accoudé au garde-corps d'un luxueux balcon de style antique. L'homme porte une chemise bleu clair rentrée dans un pantalon de costume noir. Sa tenue est sobre et bien taillée. Il a une vue sur la ville de Grenoble, et les paysages du Vercors se dessinent en arrière-plan. Dans la rue, les citadins sont pressés, ils courent, les voitures klaxonnent, la ville est dynamique. Son regard s'arrête sur un immeuble proche. À travers une fenêtre, Docteur Apo remarque un homme, torse nue, agité et tournant sur lui-même. L'homme finit par s'arrêter, lève sa main qui dévoile un pistolet, hurle, et se tire dans la tête. Docteur Apo reste de marbre, il respire un grand coup et rentre dans son bureau.

2. INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Le docteur Apo ferme la baie vitrée, alors cessent tous les bruits de la ville. C'est un silence pesant qui règne désormais. Le bureau est sobre, un canapé deux places et un fauteuil dans le même style entourent une table basse ronde. Au sol, un tapis doux s'étend. Jacques avance doucement, passe délicatement la main sur son fauteuil, il contemple chaque recoin de son petit salon. En face, le bureau du docteur : un bureau en bois foncé, une chaise confortable, un meuble sur lequel il y a un petit voilier en bois entre autres décorations. Au mur, plusieurs diplômes, sur l'un d'eux on peut lire "Diplôme de médecin psychiatre (...) est conféré à Jacques APO". Plus haut sur le mur, un compte à rebours est affiché sur un petit écran de télévision. 03:35:22, c'est ce qu'il affiche. Jacques se tient au milieu de la pièce, entre l'espace salon et le bureau, il fixe le compteur, souffle du nez et affiche un léger sourire de coin avant de rejoindre son bureau.

Il s'assoit sur sa chaise, pose fermement ses mains sur son bureau, son regard glissant sur chaque décoration, chaque accessoire. Ses yeux s'arrêtent finalement sur un comprimé rouge, posé en plein milieu du bureau. Il le prend et le tient à bout de doigts, il le regarde intensément avant de le ranger dans un coffre-fort caché sous son bureau et dans lequel s'amassent de nombreux comprimés similaires.

De nouveau sur son bureau, Jacques regarde une photo à gauche de son écran. Dans un petit cadre, on voit Jacques, plus jeune, habillé en tenue de diplômé, à côté d'une femme âgée d'environ 65 ans.

Ça toque à la porte. Jacques pose le cadre, le compteur s'écoule, 03:32:11, ça toque de nouveau, Jacques souffle un grand coup.

JACQUES

Entrez !

ÉPISODE 2

1.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Le compteur affiche 03:32:01,00, et puis 03:31:59. Une jeune femme entre, **STÉPHANIE**, elle porte des vêtements bling-bling et un sac à main de luxe. Jacques est assis, il tapote nerveusement sur son bureau avec son majeur.

STÉPHANIE

On peut bien se buter ici ?

JACQUES

Bonjour, on peut dire ça oui.

STÉPHANIE

Et bah je suis là pour ça.

Stéphanie s'installe au bureau. Elle regarde rapidement le compteur. Elle prend un chocolat dans une petite boîte à confiseries sur le bureau. Elle le déballe en parlant.

STÉPHANIE

Il reste combien de temps ? Bon, ça va.
C'est pas payant j'espère ?

Jacques est en face de Stéphanie, il continue de tapoter sur le bureau. Il la regarde parler, le visage neutre. Stéphanie enchaîne la bouche pleine.

STÉPHANIE

Qu'est-ce qu'on en a à foutre de toutes manières, on va tous crever...

JACQUES

J'ai le devoir de vous demander si vous êtes certaine de vouloir ça ?

STÉPHANIE

Et est-ce que j'ai une gueule à être indécise ?

Jacques regarde longuement la femme dans les yeux. Elle fait un mouvement de tête nonchalant en écarquillant les yeux. Jacques cesse de tapoter sur son bureau, laissant un petit silence qu'il vient lui-même briser en s'avançant vers Stéphanie.

JACQUES

Et est-ce que moi j'ai une gueule à me faire casser les couilles par une petite conne grossière et mal sapée ?

C'est au tour de Stéphanie de regarder longuement Jacques dans les yeux, choquée, elle avale la confiserie.

JACQUES

Vous prenez ça à la légère de mourir ?
Vous avez déjà vu quelqu'un mourir ?
Quelqu'un pour qui vous aviez de l'admiration,
un père, une grand-mère ? Moi plein de fois.

Jacques récupère un comprimé rouge et le pose sur la table. Stéphanie le regarde.

JACQUES

À la fin ils ont toujours la peur dans le regard. C'est quoi votre prénom ?

STÉPHANIE

Stéphanie.

JACQUES

Alors Stéphanie, si vous voulez un conseil de psychiatre : restez humble, ne vous croyez pas ni déjà morte ni immortelle. Vous êtes comme tout le monde, au moment d'avaler ce comprimé vous aurez peur et c'est normal. C'est sans douleur et ça agit en quelques secondes seulement. Allez partager un dernier moment avec vos proches.

Stéphanie récupère le comprimé et se lève, elle part en direction de la porte.

JACQUES

Pardon si j'ai été un peu brusque.

Stéphanie quitte le cabinet. Jacques souffle et s'affale sur sa chaise. Il se tourne vers le compteur qui affiche 03:28:44, Jacques le regarde longuement.

ÉPISODE 3

1.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Le compteur s'écoule désormais à 02:21:07. Jacques, assis en face sur le canapé, le regarde. Sa chemise est sortie de son pantalon. Son visage est fermé. Il fixe longuement le compteur. Il baisse les yeux puis regarde sa main fermée et l'ouvre, dévoilant un comprimé rouge. D'un coup brusque, il le met dans sa bouche. Il le fait tourner encore et encore avec sa langue, ses lèvres tremblent, il s'effondre en larmes sans avaler le comprimé. On entend un homme arriver de derrière la porte du bureau, ses pas lourds et ses hurlements approchent. Jacques est déstabilisé, il crache le comprimé dans sa main et le pose sur la table basse. La porte s'ouvre brutalement, un homme en costume entre, **VINCENT**.

VINCENT

Est-ce que vous donnez des cachetons vous ?

Jacques se relève doucement du canapé.

JACQUES

Bonjour, oui j'en ai.

VINCENT

Il m'en faut 4 au plus vite.

JACQUES

Je ne peux vous en donner qu'un seul monsieur et je dois d'abord de vous demander si vous êtes certain de...

Vincent attrape violemment Jacques par le col et le pousse contre son bureau.

VINCENT

Vous êtes bien médecin hein...

(il regarde par-dessus l'épaule de Jacques son diplôme au mur)

Jacques Apo, psychiatre, c'est bien vous ?

JACQUES

Oui.

VINCENT

Alors vous êtes assez intelligent pour remarquer que je suis certain de ce que

je vous demande ?

Jacques, tout rouge, acquiesce de la tête. Vincent serre encore ses mains.

VINCENT

Alors vous allez me donner 4 cachets et je m'en branle des contraintes administratives ou je ne sais quoi !

Jacques laisse échapper une larme. Vincent le relâche. Jacques contourne rapidement son bureau en se touchant le cou.

VINCENT

Et vous n'avez pas de cocaïne par hasard ?

JACQUES

De ?

VINCENT

Cocaïne...

JACQUES

Mais enfin monsieur, non.

Vincent acquiesce de la tête. Jacques s'abaisse pour accéder au coffre. Vincent regarde le compteur, il se ronge les ongles. Jacques se relève et donne quatre comprimés rouges à Vincent.

JACQUES

C'est sans douleur et ça agit en quelques secondes.

Vincent regarde les comprimés dans sa main, impressionné, et laisse un silence.

JACQUES

Vous savez, vous n'êtes pas obligé de...

VINCENT

Ça va casse moi pas les couilles, t'es médecin, pas philosophe. Adieu.

Vincent part et claque la porte.

Jacques est de nouveau seul, au milieu de la pièce, la chemise en pagaille, essoufflé. Il s'approche de la table basse, regarde le

comprimé qu'il a craché auparavant. Il le saisit, l'observe longuement, le regard vide. Il le jette dans la poubelle.

ÉPISODE 4

1.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Jacques est couché de côté sur le canapé. Devant lui s'amoncellent sur la table basse de nombreux emballages de chocolats. Il regarde le compteur : 01:10:53. Jacques ferme petit à petit les yeux, il s'endort.

2.INT. CABINET DU DR. APO - RÊVE / JOUR

Jacques ouvre les yeux paisiblement. Il regarde l'écran devant lui, le compteur est défectueux, de nombreux chiffres différents apparaissent puis disparaissent, puis un smiley content apparaît, Jacques plisse les yeux, sa vision se floute alors qu'une silhouette arrive devant son regard. Il se relève. C'est sa **MÈRE**, la femme de la photo sur le bureau.

JACQUES

Maman ?

Sa mère s'assoit à côté de lui.

MÈRE DE JACQUES

Tu t'y attendais pas à celle-là hein.

JACQUES

J'imagine qu'à l'approche de la mort, c'est assez courant d'avoir ce genre de visions ?

MÈRE DE JACQUES

Moi j'avais vu mon grand-père, il faisait que de me répéter "Doudou, tu as pas vu Kiki ?" "Et Kiki il a bien ses croquettes ?" c'était son chien, il m'avait mordu les fesses une fois.

Jacques et sa mère rigolent. La mère redevient sérieuse et compatissante.

MÈRE DE JACQUES

Bon alors, comment te sens-tu ?

JACQUES

Je ne sais pas.

MÈRE DE JACQUES

Tu as peur ?

JACQUES

Bien sûr que j'ai peur.

La mère de Jacques regarde la table basse et tous les emballages de confiseries.

MÈRE DE JACQUES

Tu as vu tous les chocolats que tu as engloutit ? Tu sais que ce n'est pas bon...

JACQUES

Mais si je n'étais pas là, personne ne les aurait mangés et ils allaient pourrir...

Après un petit silence, Jacques et sa mère exclament.

MÈRE DE JACQUES

Je suis contente de voir que tu fais le métier de tes rêves.

JACQUES

Merci mais c'est grâce à toi maman.

Les deux sourient et se font un câlin. Jacques se couche, posant sa tête sur les cuisses de sa mère qui lui caresse les cheveux.

JACQUES

Qu'est-ce qu'il y a après la mort ?

MÈRE DE JACQUES

Et bien attends de mourir et tu verras.

Jacques sourit, s'apaise, il ferme doucement les yeux.

3.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Jacques ouvre les yeux. Il regarde le compteur : 00:03:12. Il se lève brusquement et s'approche du compteur en continuant de le fixer. Ça toque à la porte.

ÉPISODE 5

1.INT. CABINET DU DR. APO / JOUR

Jacques est debout face au compteur, il le fixe en maintenant son souffle. 00:03:02, 01, 00, 00:02:59. Jacques déglutit. Quelqu'un toque de nouveau à la porte, c'est **SAMI**.

JACQUES

Entrez !

SAMI

(OFF)

Bonjour, c'est compliqué !

Jacques va ouvrir, il découvre Sami, un jeune homme handicapé, assis sur un fauteuil roulant manuel.

JACQUES

Oh, excusez-moi, bonjour.

Jacques passe derrière Sami, le pousse jusqu'au milieu du cabinet, à côté du fauteuil. Jacques ferme la porte et s'installe en face de Sami, sur le canapé deux places.

SAMI

J'imagine que vous savez pourquoi je suis là. On m'a dit que vous aviez les pilules magiques.

Jacques sourit.

JACQUES

Oui. Je dois vous demander si vous êtes certain de le vouloir ?

SAMI

Je ne sais pas.

Un silence s'installe, Jacques regarde dans le vide avant de se reprendre.

JACQUES

C'est un choix entre la mort et la mort.
Une mort volontaire pour ne pas voir la mort en face, ou la mort.

SAMI

Et vous, qu'allez-vous faire ?

JACQUES

Je crois que je vais aller regarder le paysage.

Sami regarde le compteur s'écouler. 00:01:35.

SAMI

Après tout j'ai l'habitude de ne pas choisir ce qu'il m'arrive...

2.EXT. BALCON - CABINET DU DR. APO / JOUR

Jacques et Sami sont sur le balcon.

JACQUES

Vous arrivez à voir ?

SAMI

Non.

Les deux hommes rigolent puis Jacques soulève le corps lourd de Sami pour le mettre debout. Le vent caresse leurs cheveux et le soleil effleure leurs visages. Sami s'appuie sur Jacques et la rambarde du balcon pour tenir debout.

SAMI

Il y a une belle vue depuis votre bureau.

JACQUES

Oui, j'ai fais une bonne affaire.

Les deux hommes regardent le paysage. Une sirène nucléaire retentit.

JACQUES

Ça y est, ça va commencer.

SAMI

Est-ce que ça va être douloureux docteur ?

JACQUES

Non je ne crois pas.

Les deux regardent droit devant eux.

JACQUES

Il n'y avait vraiment que l'homme pour tuer l'homme.

SAMI

Quelle espèce extraordinaire n'empêche.
Vous pensez que certains vont survivre ?

JACQUES

Oui, oui je le pense. Oh, regardez là-bas !

Jacques pointe du doigt un champignon d'explosion nucléaire qui s'élève à quelques dizaines de kilomètres, par-dessus les montagnes.

Sami inspire profondément.

SAMI

Que c'est bon d'être humain.

Les deux regardent l'horizon, un missile descend du ciel. Les deux hommes sourient en observant le paysage. Tout explose.

FIN

“Le Serment”

Pitch & Synopsis

Pitch : Alors que l'humanité est condamnée à s'éteindre dans quelques heures, un médecin psychiatre distribue à ses clients des comprimés euthanasiants, parjurant son Serment d'Hippocrate et faisant face à son propre deuil.

Synopsis : “Personne ne me convaincra d'administrer du poison à qui que ce soit ; je ne conseillerai à personne de le faire.” Jacques APO se souvient de ce passage du Serment d'Hippocrate. Il est médecin psychiatre, il observe, depuis son balcon, la Ville de Grenoble et le Vercors se dessinant en arrière-plan. Jacques le sait, cette année 2027, et plus précisément cette journée, est la dernière de sa vie. À l'intérieur de son cabinet, un écran diffuse un compte à rebours. C'est le temps qu'il reste avant une attaque nucléaire massive et internationale. Jacques va mourir là, en pleine pratique de son métier de rêve. Son ultime tâche est de distribuer des comprimés euthanasiants aux clients qui viennent le voir. Le médecin est tiraillé : parjurer son Serment d'Hippocrate, aider d'innocentes personnes à mourir sans souffrance, faire accepter la mort et le destin aux personnes qui viennent le voir.. Au cours de ses dernières heures, Jacques sera visité par des personnages aux caractères forts et à fleurs de peau de par la situation. Il fera ainsi la rencontre de Stéphanie, fille de bourgeois bling-bling qui se fout de la situation. Vincent, homme d'affaires cocaïnoman nerveux et violent. Jacques rêvera ensuite une rencontre avec sa mère et finira par passer les trois dernières minutes de sa vie avec Sami, jeune homme en fauteuil roulant qui sera l'unique personne à refuser l'usage du comprimé. Jacques mourra avec Sami, dans l'épisode final d'une fable qui explore toute la détresse humaine face à la mort, mais aussi le courage, la notion de destin, et de deuil. En effet, parallèlement aux personnages qu'il rencontre, Jacques vit son propre deuil au fil des épisodes, respectant minutieusement chaque étape (épisode 1 : le déni, épisode 2 : la colère, épisode 3 : la tristesse, épisode 4 : la résignation, épisode 5 : l'acceptation). Être condamné à mourir justifie-t-il de se suicider ? C'est la question intrinsèque qui perturbera Jacques tout au long de la série jusqu'à la discussion avec sa défunte mère.

NOTE D'INTENTION.

“Le Serment”

J'ai un problème avec la mort. Il m'arrive souvent de pleurer devant des tombes d'inconnus en lisant simplement les messages que leurs proches gravent sur le marbre. Je pleure en pensant à la mort future de mes parents. Mais je persiste à me demander pourquoi je pleure, et ma raison m'a convaincu que la mort doit être acceptée dignement. J'ai été bouleversé par la vidéo de Stéphane Voirin dansant aux obsèques de sa femme Agnès Lasalle. C'est dans ce but que j'ai créé les personnages de ma série “Le Serment”

“Le Serment” raconte les dernières heures de vie d'un médecin psychiatre, Docteur Jacques Apo, parjurant son Serment d'Hippocrate en distribuant à ses clients des comprimés euthanasiants pour leur permettre de mourir sans souffrance alors que l'humanité va s'éteindre. Le spectateur apprend rapidement que tout le monde va mourir, mais ne sait pourquoi qu'aux dernières minutes de la série. Je ne veux pas traiter cette série comme une œuvre catastrophe, mais plutôt comme une fable sur l'humanité.

La peur de la mort résonne à chacun des épisodes, que ce soit par les personnages secondaires ou par le docteur lui-même. J'ai d'ailleurs écrit le personnage de Jacques à travers toutes les étapes du deuil, de son propre deuil. Chaque épisode correspondant à une étape, avec dans l'ordre : déni, colère, tristesse, résignation, acceptation.

Le courage et l'acceptation de la mort sont d'autres thématiques très importantes de cette série que je traite notamment avec deux personnages : la Mère de Jacques, déjà morte et apparaissant en rêve, qui permet de donner un point de vue postérieur à la mort, et que l'on ne voit pas malheureuse, et Sami, jeune homme handicapé, à qui, sur le papier, la vie n'a pas sourit, et qui pourtant montre une force d'âme et de résilience.

Il y a du beau comme du laid en l'homme, et c'est comme ça qu'il nous faut nous accepter. Je traite cette question surtout à l'épisode 5 où nous apprenons que le compte à rebours annonçait une attaque nucléaire majeure. Dans la réplique de Jacques “Il n'y avait que l'homme pour tuer l'homme” je veux parler de ce que nous faisons de pire, oui, mais aussi de combien nous sommes uniques. Mon attrait pour la question humaine peut se résumer en cette citation d'Albert Camus “Il y a dans les Hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser”. J'ai créé le personnage de Sami pour cela : un jeune homme handicapé que la nature prédestinait à mourir, vivant grâce à la médecine, se déplaçant grâce à un fauteuil roulant, en bref, Sami est ici grâce au meilleur de l'humanité.

Par-delà les thématiques principales, j'aimerais aussi véhiculer un message de fond empreint de philosophie stoïcienne que je résumerai par cette célèbre citation de Sénèque “La vie, ce n'est pas d'attendre que l'orage passe, c'est d'apprendre à danser sous la pluie”.

Le format de série se prête idéalement à cette histoire. Le compte à rebours s'écoulant de plus en plus à mesure que les épisodes passent, le spectateur reste en haleine en attendant de voir le dernier épisode et donc la fin du compte à rebours. Il ne s'agit pas d'une série construite à la sauce Netflix avec des cliffhangers à chaque épisode, ni d'une série d'anthologie permettant un visionnage isolé des épisodes. “Le Serment” est construite avec un début et une fin nets. Néanmoins, j'apprécie grandement le format de série par sa

capacité à maintenir les œuvres gravées dans l'esprit du spectateur. J'aime croire que les messages que je porte avec "Le Serment" seront d'autant plus partagés et retenus par le format de série.

Je veux que cette série soit très centrée sur le personnage de Jacques. Ses moindres mouvements de nervosité, ses larmes, son regard... L'usage du gros plan visage sera très régulier. D'ailleurs, le gros plan, de manière générale, sera fréquemment utilisé, notamment pour les comprimés ou pour faire remarquer au spectateur certains tics des personnages. Le compteur reviendra à l'image plusieurs fois par épisodes, apportant avec lui son stress.

La mise en scène et l'ambiance sonore seront parfois cohérentes et parfois complètement en décalage avec les séquences. Par exemple, lorsque Jacques tente d'avaler un comprimé, je veux une mise en scène logique appuyée sur l'angoisse, un son fort avec des basses étouffantes. En revanche, alors que le compteur est presque à 0, que l'on s'attend à une mort certaine, l'ambiance sur le balcon entre Sami et Jacques est parfaitement décontractée, les oiseaux chantonent, le silence est reposant, les personnages sont souriants, il fait beau, le paysage est sublime, la sirène nucléaire ne retire pas la bonne humeur des deux protagonistes.

Concernant les dialogues, j'avais d'abord écrit une première version très terre-à-terre. En fait, je pense qu'il est plus intéressant de plonger dans une forme d'absurde et de surréalisme. Les personnages ayant des caractères très forts, je suis intéressé à l'idée de rédiger certains dialogues humoristiques et complètement décalés et d'autres très vastes.

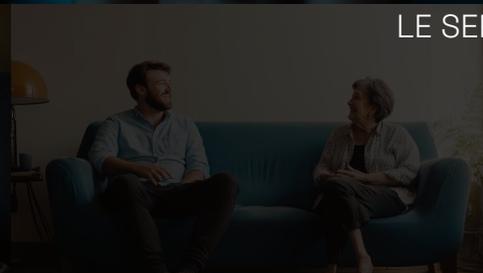
Il n'y a qu'un seul lieu de tournage : un cabinet de psychiatre et son balcon. Le balcon doit faire l'objet d'effets spéciaux pour les explosions nucléaires, mais aussi pour le premier plan du film, plongé dans la ville, observant à travers des fenêtres, ce plan serait réalisé en 3D.

Et avant tout, "Le Serment" est aussi une série engagée et un appel à la paix, en mettant en scène la pire des guerres qui pourrait se déclencher, et le danger de l'arme nucléaire. Une fable humaine qui invite aussi les spectateurs à se poser la question "que feriez-vous s'il ne vous restait que quelques heures à vivre ?".

Adrien MOUGEL



MOODBOARD
LE SERMENT



JACQUES APO



AUTRES PERSONNAGES



LE CABINET



ÉPISODE 1



ÉPISODE 2



ÉPISODE 3



ÉPISODE 4



ÉPISODE 5



ÉLÉMENTS DE STYLE CARACTÉRISTIQUES



Très gros plans (émotion, tension)



Larges & fish-eye (contextualisation)





ADRIEN MOUGEL

22 ans.

COORDONNÉES

 218 Chemin de combalon,
38270 BEAUREPAIRE

 mougel.adrien.pro@gmail.com

 07 51 63 74 73

 [/adrienmougel](#)

 Permis B Véhiculé

FORMATION

École de Cinéma 3iS Lyon
Spécialité Production
2020 - 2023 (3ème année)

Institution Saint-François
Baccalauréat Littéraire
Spécialité Cinéma / Audiovisuel
2017 - 2020

CENTRES D'INTÉRÊTS

- Cinéma, Séries TV...
- Sport
- Histoire
- Philosophie
- Peinture

Producteur / Co-fondateur METAM PRODUCTION

FÉVRIER 2022 - EN COURS

- Gérant / Producteur - METAM PRODUCTION
Société de production audiovisuelle - Corporate, pubs,
animation 3D, fictions...

COURTS MÉTRAGES FICTION

L'ÉCUREUIL & LE MAGICIEN - 2024

Producteur, 1er Assistant réalisateur.

FRAGMENTS - 2024

Producteur, 1er Assistant réalisateur.

Réalisé pour le concours 48HFP - récompensé internationalement

MAINTENANT, J'AI PEUR - 2023

Producteur, 1er Assistant réalisateur.

MÉTÉORE - 2022

Producteur, 1er Assistant réalisateur.

Réalisé pour le concours Rushes Hour - Lauréat prix technique

Autres courts métrages (projets de lycée, d'école de cinéma,
48HFP, rôle de producteur et/ou 1er assistant réalisateur) :

GUARDIANS - 2021, **ORDALIE** - 2021, **FIDELIO** - 2021,

CAMERA OBSCURA - 2021, **REFLETS** - 2020, **COMMENT NE
PAS RÉUSSIR UN CAMBRIOLAGE** - 2019...

AUTRES

SONOTECH (émission en direct) - 2023

Producteur.

Agence **BIG SUCCESS** - 2022 - 2023

Chargé de production

Diverses publicités : **KÜHNE**, **ZOHI**, **LDLC**, **LA COMPAGNIE DU
LIT**, **ESPACE AUBADE**, **HOZELOCK**, **FRAM**,
PROMOVACANCES...

À PROPOS DE MOI.

Le cinéma, c'est une passion qui est en moi depuis toujours. J'ai toujours baigné dans la vidéo bien que mon père et ma mère, respectivement tuyauteur industriel et auxiliaire de vie, ne soient pas du tout du milieu. C'est à l'âge de huit ans que j'ai su que je voulais travailler dans l'audiovisuel. À quinze ans, j'ai été accepté dans le lycée Sainte-Cécile à La-Côte-Saint-André, j'avais souhaité aller là-bas car il proposait une option cinéma. Ce lycée, ainsi que mon professeur Yann Flandrin, m'ont convaincu définitivement que je voulais me diriger vers ce domaine et notamment vers la réalisation. Au cours de mon cursus lycéen, j'avais notamment pu faire un stage de vidéaste pour le Festival du Film Court en Plein Air de Grenoble. En terminale, j'ai eu l'immense joie d'être accepté à l'école de cinéma 3iS Lyon, je l'ai intégré en octobre 2020. Les mois et les projets passent au sein de l'école et je découvre un goût certain pour l'organisation et la gestion de projet, je choisis alors de me diriger vers la spécialisation production. Je consolide un groupe d'amis avec lesquels nous développons de nombreux projets de fictions, émissions, publicités... En parallèle, en deuxième année d'études, je crée ma propre société de production, METAM PRODUCTION, avec mon associé Franklin Dubiez. La troisième année d'études se déroule en alternance. Après quelques difficultés à trouver, par manque de réseau, je finis par intégrer au dernier moment l'agence de publicité parisienne BIG SUCCESS et sa filiale de production TOP TALENTS. C'est le début d'une belle aventure parisienne pour moi, où je prend en expérience, en maturité et en poils de barbe. Cette année 2023 est toutefois difficile car je cumule l'alternance où il y a beaucoup de travail, l'école, le projet de fin d'études "Maintenant, j'ai peur" réalisé par mon ami Franklin, et le développement de ma société. Mais début 2024, après le travail acharné vient le moment des récompenses : obtention des deux diplômes de fin d'études, accueil remarquable du court métrage "Maintenant, j'ai peur" par les proches, donateurs et partenaires, bilan très positif de l'alternance, même si je n'ai pas souhaité rester dans l'agence car je voulais développer METAM. L'année 2024 était donc entièrement consacrée à ma société de production. Bien que nous produisions surtout des vidéos corporate et films publicitaires, notre goût pour la fiction est là. Nous avons notamment, en 2024, remporté le concours 48HFP Lyon avec six prix (4 en compétition régionale, 1 en compétition nationale et 1 en compétition internationale). 2025 suit la ligne de 2024 dans le développement de la société.

Ma présente candidature à votre concours de scénario s'inscrit dans une volonté de ma part de remettre un pied dans la réalisation que je n'ai pas touché depuis le lycée. Même si mon rôle de producteur sur de très nombreux projets de haute qualité m'a permis de toujours garder un œil dans l'écriture et la mise en scène, je n'ai pas oublié le Adrien écolier, collégien et lycéen, qui rêve d'affirmer son style, passer ses messages. Aujourd'hui, tel que je présente ma candidature à votre comité de sélection, je suis le subtil assemblage entre un gosse qui rêve de réaliser des films et un jeune homme ambitieux et mature qui connaît le milieu audiovisuel.

À PROPOS DE METAM.

Bien que “Le Serment” ne sera pas produit par ma société METAM PRODUCTION, je pense pouvoir apporter l’assurance d’un travail bien fait mais surtout d’une équipe soudée pour ce projet. Que ce soit à la mise en scène où mon associé Franklin pourra me soutenir, à l’image où le directeur de la photographie Florent COLONNA est déjà un ami proche et un collaborateur régulier, ou à la post-production avec Caroline MARTIN en monteuse et Alexandre BUFFO avec qui je travaille très souvent qui maîtrise les différents outils de 3D et d’effets spéciaux (séquence de balcon, notamment). Je suis évidemment ouvert à travailler avec de nouvelles personnes, mais je souhaitais vous faire savoir que j’ai derrière moi de nombreuses personnes qui pourraient intégrer le projet, à toutes les étapes de fabrication. De plus, sans que METAM n’ait un rôle de prod à jouer, nous possédons une certaine quantité de matériel que je pourrais mettre à disposition du projet.

Adrien MOUGEL

An aerial photograph of a mountain range at sunset. The sun is low on the horizon, creating a golden glow over the landscape. The mountains are silhouetted against the bright sky. A river valley is visible in the foreground, winding through the terrain. The overall scene is dramatic and scenic.

CERTAINS DE MES PROJETS AUDIOVISUELS
(en tant que producteur et 1er assistant réalisateur)

mougel.adrien.pro@gmail.com | 07 51 63 74 73

FRAGMENTS - 2024

Fiction réalisée en 48 heures.

Producteur et 1er assistant réalisateur.

[Cliquez ici pour voir](#)



L'ÉCUREUIL ET LE MAGICIEN - 2024

Fiction pour le Nikon Film Festival.

Producteur et 1er assistant réalisateur.

[Cliquez ici pour voir](#)



MAINTENANT, J'AI PEUR - 2023

Fiction de fin d'études.

Producteur et 1er assistant réalisateur.

[Cliquez ici pour voir](#)



MÉTÉORE - 2022

Fiction pour le Challenge Rushes Hour.

Lauréat du Prix Technique

Producteur et 1er assistant réalisateur.

[Cliquez ici pour voir](#)



GUARDIANS - 2022

Fiction de fin d'études.

Producteur et 1er assistant réalisateur.

[Cliquez ici pour voir](#)





RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Ce relevé est destiné à tout organisme souhaitant connaître vos références bancaires pour domicilier des virements ou des prélèvements sur votre compte.

CR SUD RHONE ALPES

27/03/2025

BEAUREPAIRE

Tel: 0476289321

Fax: 0474790731

Intitulé du Compte :

MONSIEUR MOUGEL ADRIEN
218 CHEMIN DE COMBALON
38270 BEAUREPAIRE

DOMICILIATION

Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
13906	00051	85065290591	96

IBAN (International Bank Account Number)

FR76 1390 6000 5185 0652 9059 196

BIC (Bank Identification Code) **AGRIFRPP839**

Ne remettez ce document contenant vos données personnelles qu'à des personnes de confiance afin de prévenir tout risque de fraude.